

DIJON THÉÂTRE

# Alexis Forestier, complètement dada

La compagnie Les Endimanchés présente sa nouvelle création, *Modules Dada*, au Parvis Saint-Jean. Le metteur en scène Alexis Forestier explique sa démarche.

**D**ada, c'est presque une passion pour Les Endimanchés, qui avaient déjà, à leurs débuts, joué un *Cabaret Voltaire* très engagé. Alexis Forestier explique qu'il a, par rapport au mouvement dada, « le sentiment d'une expérience essentielle dans l'histoire de l'art ». Dans ce nouveau spectacle, coproduit par le Théâtre Vidy à Lausanne et le Théâtre Dijon Bourgogne, il cherche « à déployer la toile de fond historique et politique, sans oblitérer toute la dimension de ce pan de l'histoire sur lequel il se construit ». Son approche cherche donc clairement à « développer ce fond historique ».

## Des figures révolutionnaires

Centenaire, le mouvement dada né en 1915 serait-il toujours d'actualité ? « On tourne toujours autour d'Hugo Ball, l'écrivain à l'origine du mouvement, il est l'incarnation du paradoxe sur fond d'effondrement du monde : d'un côté, il y a l'effritement des possibilités en raison du premier conflit mondial, et de l'autre le mouvement dada comme une réponse provisoire », explique Alexis Forestier. Il poursuit : « Ce mouvement a imprégné tout le champ de l'histoire de l'art, il combattait la logique, la morale, l'eurocentrisme. Tout ça avec des armes comme



■ Alexis Forestier est artiste associé du Théâtre Dijon Bourgogne. Photo Vincent ARBELET

la négation, l'absurde, le jeu, la contradiction ».

La pièce s'appelle *Modules Dada* car Alexis Forestier avait le souhait de « constituer un ensemble de séquences relativement brèves dont chacune aurait permis de révéler un certain aspect du mouvement tout en tournant autour de certaines figures ». De fait, il y a trois séquences dont la première est

plus importante que les autres, qui traite des relations d'Hugo Ball avec la figure de l'anarchiste Petr Kropotkine et « la difficulté qu'il avait à se relier à cette pensée ». Puis, on part vers Lénine, « qui vivait à Zurich en face du Cabaret Voltaire », et vers « sa rencontre supposée avec le groupe zurichois » ; enfin, rendez-vous à Berlin avec la Ligue Spartacus.

Dans tous les cas, on traverse la période de 1913-1919 au gré « d'expériences dadaïstes réinterprétées », où la musique est très présente.

Mayalen Gauthier

**PRATIQUE** De mardi à jeudi à 20 heures, vendredi à 18 h 30 et samedi à 17 heures au Parvis Saint-Jean. Tarifs : de 5,50 à 22 €. Tél. 03.80.30.12.12.

DIJON FESTIVAL À PAS CONTÉS

## Tant qu'il y aura des rêves

Dimanche après-midi, le théâtre des Feuillants était comble pour découvrir le spectacle de la compagnie Sable d'avril, *Des Rêves dans le sable*.

Sur une table lumineuse, rétroprojetée sur écran géant, les mains agiles de Lorène Bihorel saupoudrent du sable fin et se mettent à raconter des histoires. À l'image de celles que l'on raconte, le soir, aux enfants, en partant d'un mot au hasard, Lorène Bihorel esquisse une fleur, qui deviendra robe, qui deviendra marionnette (en photo). Au bout du rêve, il y a les mains, les doigts, les ongles de l'artiste : avec une poésie extrême, et une précision et une finesse inouïes, elle crée diverses aventures sous les yeux émerveillés des parents et des enfants. La bande-son souligne le geste ; la lumière intensifie



■ *Des Rêves dans le sable* créés par Lorène Bihorel. Photo Roxanne GAUTHIER

les contrastes clairs-obscur. Les histoires s'enchaînent et transportent les spectateurs des dunes du désert jusqu'au jardin en fleurs de l'empereur, des cimes de l'amour et de la générosité au chant sublime du rossignol, de la mort à la mode, de la neige à la plage. Nés en quelques instants, comme par magie, les dessins sont balayés d'un revers de main et laissent la place à tout ce que l'imagination peut faire jaillir. Du sable mouvant au sable créateur, Lorène Bihorel a franchi le pas avec brio et laisse couler le talent à travers ses doigts.

M. G.

**PRATIQUE** Festival À pas contés, jusqu'au 24 février. Renseignements auprès de l'Association bourguignonne culturelle, 4, passage Darcy. Tél. 03.80.30.98.99.